

Prolifération de l'Orpaillage en Côte d'Ivoire : Entre la Lutte contre la Crise de l'Emploi et la Précarité de vie des Populations de Kolodio Bineda de la Région du Bounkani dans le Nord-Est de la Côte d'Ivoire

Koffi Gnamien Jean-Claude Koffi

Institut d'Ethno-Sociologie, Université Félix Houphouët-Boigny,
Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire

Konan Koffi

Département de Sociologie et d'Anthropologie,
Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa, Côte d'Ivoire

Toh Alain

Yapi Chiadon Maeva Evelyne Désirée

Institut d'Ethno-Sociologie, Université Félix Houphouët-Boigny,
Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire

Doi: [10.19044/esipreprint.3.2023.p515](https://doi.org/10.19044/esipreprint.3.2023.p515)

Approved: 28 March 2023

Posted: 30 March 2023

Copyright 2023 Author(s)

Under Creative Commons BY-NC-ND

4.0 OPEN ACCESS

Cite As:

Kofii G.J.K., Konan K., Toh A. & Yapi C.M.E.D. (2023). *Prolifération de l'Orpaillage en Côte d'Ivoire : Entre la Lutte contre la Crise de l'Emploi et la Précarité de vie des Populations de Kolodio Bineda de la Région du Bounkani dans le Nord-Est de la Côte d'Ivoire*. ESI Preprints. <https://doi.org/10.19044/esipreprint.3.2023.p515>

Résumé

Cet article s'intéresse à la paupérisation des conditions de vie des populations de la localité de Kolodio Binéda dans un contexte d'exploitation minière comme activité marquante. En effet, La pratique de l'orpaillage dans cette localité a longtemps été considérée comme une activité susceptible d'améliorer les conditions d'existence des populations riveraines. Cependant, après plusieurs années de pratique de cette activité, fort est de constater que l'activité minière a plutôt participé à la dégradation de terres cultivables qui implique des effets environnementaux et participe de la déconstruction des rapports entre les hommes. Pour traiter cette question, la méthodologie s'est axée sur une approche mixte avec pour outils de collecte des données, un questionnaire administré à 62 orpailleurs et un guide d'entretien destiné à 25

personnes ressources. Ainsi l'activité des orpailleurs a entraîné des changements sociaux, une fragilisation des rapports socio-économiques et environnementaux. Ce qui est une preuve de cette étude qui indique (i) le caractère illégal de la pratique de l'orpaillage, (ii) le non-respect des conditions légales d'exploitation de l'or et (iii) les pesanteurs socio-culturelles, dans la considération de l'or, comme les causes de la précarité de vie des populations de Kolodio Bineda.

Mots-clés : Activités minières, Orpaillage, Employabilité, Précarité de vie, Côte d'Ivoire

Proliferation of Gold Panning in Côte d'Ivoire: Between the Fight against the Employment Crisis and the Precarious Life of the Populations of Kolodio Bineda in the Bounkani Region in the North-East of Côte d'Ivoire

Koffi Gnamien Jean-Claude Koffi

Institut d'Ethno-Sociologie, Université Félix Houphouët-Boigny,
Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire

Konan Koffi

Département de Sociologie et d'Anthropologie,
Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa, Côte d'Ivoire

Toh Alain

Yapi Chiadon Maeva Evelyne Désirée

Institut d'Ethno-Sociologie, Université Félix Houphouët-Boigny,
Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire

Abstract

This article focuses on the impoverishment of the living conditions of the populations of the locality of Kolodio Binéda in a context of mining as a significant activity. Indeed, the practice of gold panning in this locality has long been considered as an activity likely to improve the living conditions of the local populations. However, after several years of practicing this activity, it is clear that mining activity has rather participated in the degradation of cultivable land which involves environmental effects and contributes to the deconstruction of relationships between people. To address this issue, the methodology focused on a mixed approach with data collection tools, a questionnaire administered to 62 artisanal gold miners and an interview guide intended for 25 resource persons. Thus, the activity of gold miners has led to social changes, a weakening of socio-economic and environmental

relations. What is a proof of this study which indicates (i) the illegal nature of the practice of gold panning, (ii) the non-respect of the legal conditions of exploitation of gold and (iii) the socio-cultural constraints, in the consideration of gold, as the causes of the precariousness of life of the populations of Kolodio Bineda.

Keywords: Mining activities, Gold panning, Employability, Precarious life, Côte d'Ivoire

Introduction

Les actions des entreprises minières, qu'elles soient légales ou non dans le développement économique et social des pays, a toujours été source de contradictions entre les populations des localités réceptrices de ces projets (C-P Punam, A. L. Dabalen et B. C. Land, 2020). C'est dans cette perspective que la Directrice de l'Institut de la Francophonie pour le développement durable (IFDD) précise en substance que : « [...] l'exploitation artisanale ou industrielle des ressources minières ne s'est toujours pas faite sans difficultés » (IFDD, 2015, p.4). En dépit des caractéristiques qui contrastent bien souvent avec les réalités des populations des pays africains, la pratique de l'exploitation de l'or se positionne comme le ferment de la lutte contre le chômage des jeunes et contre la paupérisation des populations rurales. « [...] malgré les retombées économiques de l'industrie minière, sa réputation a été ternie par une multitude d'impacts, de sites dégradés et d'accidents industriels à l'échelle mondiale (Chaire en éco-conseil, 2012, p.1). Cette situation referme le dilemme entre l'épuisement des ressources minérales et le développement durable (Chaire en éco-conseil, op.cit.) auquel font face les pays africains en général et ceux de l'Afrique de l'Ouest en particulier. Sous l'effet de la pression de la paupérisation des conditions de vie des populations et celles vivant dans le milieu rural, les gouvernants des pays de l'Afrique de l'Ouest sont amenés à adopter des réformes dans plusieurs secteurs d'activités dont celui des mines. Pour preuve, l'OCDE (2007), dans son rapport sur l'état des lieux relatif au développement de la région de l'Afrique de l'Ouest a précisé que :

[...] l'Afrique de l'Ouest a vécu au cours des dernières décennies, des transformations profondes sur les plans social, culturel, institutionnel et politique qui font qu'elle ne devrait pas être perçue comme une région en stagnation mais plutôt en mutation, capable d'adaptations et d'avancées importantes (OCDE, op.cit., p. i).

En Côte d'Ivoire, l'état d'avancement des projets de développement impose de façon systématique le couplage des productions minières et celles de l'agriculture de sorte à soutenir de façon efficiente son développement. Le

bilan dressé par Éco-conseil (idem) indique que le secteur des mines constitue 27% du produit intérieur brut (PIB). Selon cette même source, la pratique de l'extraction de l'or se positionne comme un pourvoyeur d'emplois directs et indirects (Éco-conseil. Idem.).

Ainsi l'orpaillage est pratiqué à profusion sur l'ensemble du territoire ivoirien. La pratique de l'orpaillage dans plusieurs localités en Côte d'Ivoire est justifiée par la diversité des sites d'extraction de l'or et entraîne par ricochet de la migration d'orpailleurs clandestins. En outre la ruée de ces orpailleurs clandestins conduit à l'insécurité, au désordre et à plusieurs vices engendrés par la présence de nombreux non-autochtones dans ce secteur. Ces non-autochtones participent à la pratique de l'orpaillage en développant des stratégies d'extraction anarchique des ressources minières parfois douteuses. Aussi le chômage et la pauvreté justifient-ils la présence des jeunes diplômés et déscolarisés sur ces sites d'exploitation minière. En effet, selon le rapport de l'Institut National de la Statistique (INS), les jeunes dont l'âge oscille entre [15-24 ans] qui ne sont ni dans le système éducatif ni dans l'emploi représentent un taux de 34,8% en Côte d'Ivoire (INS, 2019). Ce même rapport précise 3,3% de chômage chez ces jeunes. Dans ces conditions, l'activité minière se présente comme alternative pour la lutte contre le chômage et contre la paupérisation des populations rurales en Côte d'Ivoire. La crise armée de 2002 et la crise post-électorale ont occasionné la prolifération de l'orpaillage clandestin en Côte d'Ivoire en général et particulièrement dans la région du Bounkani, précisément dans la localité Kolodio Bineda.

Une immersion dans cette localité de la Côte d'Ivoire a permis de constater l'existence d'une diversité de sites d'orpaillages clandestins. Ces sites sont pour bon nombre d'entre eux exploités par des jeunes, sans toutefois que ces derniers respectent les conditions légales d'exploitation. Malgré la richesse du sous-sol dans cette localité, les conditions de vie des populations restent difficiles. Les conditions de vie de l'ensemble laissent entrevoir les caractéristiques d'un sous-développement marqué par un déficit d'infrastructure de première nécessité (santé, éducation, etc.). Cette condition de sous-développement contraint les populations de la Zone Kolodio Bineda à parcourir de longues distances afin de bénéficier des services socio-éducatifs minimums.

Ces différents constats conduisent ce travail à questionner les conditions d'exploitation minière et la qualité de vie des populations de la localité de Kolodio Bineda. De façon spécifique, cet article met en exergue la nature des rapports sociaux de production développés entre les autochtones, les allochtones et les migrants allogènes autour et au sein de la pratique de l'orpaillage. Aussi ce travail s'invite-t-il à faire une analyse situationnelle de la pratique de l'orpaillage en lien avec les conditions de vie des populations

de la localité de Kolodio Bineda. La réponse à ces différentes préoccupations trouve sa justification à travers l'élaboration (i) des fondements méthodologiques, (ii) la présentation des résultats et la discussion des résultats de l'étude.

1. Fondements méthodologiques de l'étude

1.1. Zone et population à l'étude

Cette étude s'est déroulée dans la localité de Kolodio Bineda de la région du Bounkani. Le chef-lieu de cette région est la ville de Bouna, rattachée au district du Zanzan dans le Nord-Est de la Côte d'Ivoire. Le choix de cette localité est justifié par sa richesse en ressource minières. Ce potentiel en sous-sol attire par conséquent la convoitise et surtout de nombreuses entreprises d'extraction d'or. Toute chose qui suscite également la migration de différents peuples appelés à cohabiter en dépit des conflits communautaires susceptibles de naître entre les différentes communautés.

La population concernée par cette étude est constituée : du corps préfectoral, des autorités administratives et politiques de la localité, des représentants de la SODEMI, des représentants de l'OIPR, des sociétés d'extraction de mine, des mineurs (autochtones, allochtones et allogènes), des autorités villageoises, des commerçants. Guidée par une approche mixte, cette étude a eu recours à la technique d'échantillonnage par choix raisonné, pour la sélection des personnes ressources. Elle a permis de sélectionner et d'interroger 25 personnes ressources à savoir : 05 représentantes des femmes, 05 représentants des jeunes, 01 agents du conseil régional du Bounkani, 02 chefs de villages, 03 cultivateurs, 05 orpailleurs et 04 commerçants. En ce qui concerne les données quantitatives, la technique d'échantillonnage par réseau communément appelée la technique de boule de neige a été jugée pertinente dans le cadre de cette étude. Elle a permis d'identifier et d'interroger 62 mineurs en fonction de leur avis à participer à l'étude à partir de leur sentiment éclairé et de leur disponibilité.

Tableau n°1. Récapitulatif des acteurs interrogés

Outils de collecte des données	Type d'acteurs interrogés	Effectifs
Guide d'entretien	Personnes ressources	25
Questionnaire	Orpailleurs	62
TOTAL		87

Source : Notre enquête 2021

Il convient de préciser que des acteurs de moins de 18 ans ont été identifiés lors du déroulement de l'étude. Cependant, compte tenu de la question d'éthique ces derniers n'ont pas été inclus dans la population à l'étude. Ainsi 87 acteurs au total ont été interrogés. La prise en compte de

ces acteurs de moins de 18 ans pourrait faire l'objet d'une autre étude orientée vers l'implication des enfants dans l'orpaillage en Côte d'Ivoire.

1.2. Outils et techniques de collecte des données

La grille de lecture, la grille d'observation, le guide d'entretien et le questionnaire sont les outils qui ont été utilisés pour la collecte des données. Outre les entretiens individuels réalisés à partir du guide d'entretien et du questionnaire, la recherche documentaire et l'observation directe ont été également forts utiles dans la collecte des données. En effet, l'observation directe a permis de constater la présence massive des jeunes et des enfants de moins de 18 ans dans la pratique de l'orpaillage à Kolodio Bineda.

1.3. Traitement et analyse des données

Les données quantitatives ont été saisies et traitées à l'aide du logiciel Sphinx. Ce traitement informatisé a permis de faire ressortir les fréquences et les corrélations entre les différentes variables. Les données qualitatives ont fait l'objet d'un traitement manuel à partir de la retranscription, la relecture de l'ensemble des entretiens et le repérage des concepts en fonction des représentations sociales que les acteurs associent à la pratique de l'orpaillage. Le traitement final des données quantitatives et qualitatives s'est effectué à l'aide du logiciel Word. L'analyse de contenu a permis de mettre en exergue les systèmes de valeurs de légitimation de la pratique de l'orpaillage dans la localité de Kolodio Bineda.

2. Présentation des résultats de l'étude

2.1. Identité sociale et participation à l'orpaillage dans la localité de Kolodio Bineda

La présente étude réalisée auprès des acteurs impliqués dans la pratique de l'orpaillage dans la localité de Kolodio Bineda de la région du Bounkani, prend en compte la dimension genre. Ainsi ce travail de recherche s'est intéressé à l'impact de l'identité sociale des acteurs présents dans la pratique de l'extraction de l'or dans cette localité. Bien que faiblement présentées, les femmes ont été concernées par cette étude autant que les hommes. La population à l'étude a donc porté sur un ensemble de 87 acteurs de l'orpaillage dont 22 femmes (05 pour les données qualitatives et 17 pour les données quantitatives) et 65 hommes (20 pour les données qualitatives et 47 pour les données quantitatives). Aussi le profil socio-démographique des enquêtés est-il établi en fonction des variables telles que : le sexe, l'âge, le niveau d'instruction, la situation matrimoniale et l'activité exercée avant la pratique de l'orpaillage.

2.1.1. Participation à la pratique de l'orpaillage selon le genre

Dans le cadre de cette étude, il est significatif de relever la présence des femmes parmi les orpailleurs de la localité Kolodio Bineda. En effet, considérées comme appartenant à un groupe social exclu de certaines activités exclusivement dédiées aux hommes dans le milieu rural, les femmes de cette localité de la Côte d'Ivoire vont s'affranchir de cette restriction pour s'insérer dans la pratique de l'orpaillage. C'est à titre que la variable sexe a été mobilisée afin de dégager les proportions d'acteurs suivant le sexe travaillant sur les différents sites miniers. La participation des femmes à la pratique de l'orpaillage est ainsi révélée dans la figure n°1.

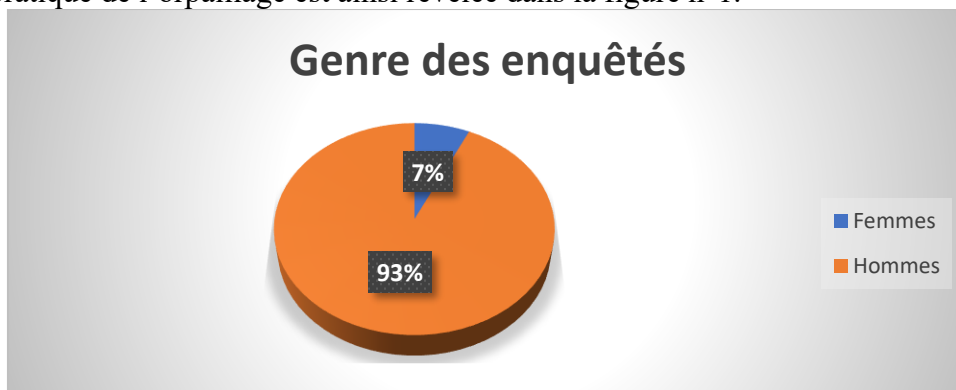


Figure 1. Répartition des enquêtés selon le sexe
Source : Notre enquête 2021

L'analyse de la figure n°1 permet d'observer 93% d'hommes contre 7% de femmes. Ces statistiques révèlent une forte présence d'acteurs de sexe masculin que de sexe féminin dans la pratique de l'orpaillage dans la localité de Kolodio Bineda. Cette majorité des hommes trouve sa justification dans les pratiques socio-culturelles instituées et incrémentées dans la mémoire collective de la communauté. Ces pratiques socio-culturelles encastrées dans la tradition contraignent les femmes à s'occuper exclusivement des tâches ménagères et à quelques travaux champêtres. C'est dans cette optique que Monsieur P. R., orpailleur autochtone fait la déclaration suivante : « *Ici on n'a pas besoin de femmes, elles ralentissent notre travail, on est ici déjà pour la famille pas besoin de femme, elles sont à la maison pour le travail et s'occuper des enfants.* ». Cet aveu de cet orpailleur laisse comprendre que les femmes sont relayées au second plan comparativement aux hommes dans la pratique de l'orpaillage. Toute chose qui justifie que la faible présence des femmes sur les sites d'orpaillage est un fait socialement construit par les hommes. Ce positionnement des hommes est légitimé par la détention des facteurs de production hormis une poignée de femmes baronnes qui investissent financièrement dans ce secteur.

Aussi dans la localité de Kolodio Bineda les hommes sont-ils les seules habilités à satisfaire aux besoins financiers de la famille. A contrario, les femmes sont discriminées dans la participation à la pratique de l'orpaillage. Par conséquent, elles sont tenues d'assurer et d'entretenir la cohésion sociale et garantir l'éducation des enfants aux seins de la famille.

2.1.2. Age des orpailleurs : un critère de sélectivité de la main d'œuvre

En général l'âge est une variable qui permet de catégoriser et de classer les individus par tranche d'âge dans la société. En milieu rural, il constitue un critère d'identification, de reconnaissance, d'intégration et de participation au sein d'un groupe social donné. C'est à ce titre que l'appartenance à une tranche d'âge dans le cadre de cette étude demeure un critère de validation de la présence des acteurs sur les différents sites d'orpaillage. En effet, dans la localité de Kolodio Bineda comme la variable sexe, l'âge se présente comme un moyen de différenciation sociale. Bien que présents sur les différents sites d'orpaillage, les résultats de cette étude ne font pas mention des acteurs de moins de 18 ans. Toute chose qui montre que l'âge est une variable sociale de légitimation du statut et fabricatrice d'acteurs sociaux différenciés. Ainsi l'âge s'impose-t-il aux acteurs comme un catalyseur pouvant modifier et orienter les pratiques et les représentations sociales. Comme en témoignent les statistiques contenues dans la figure n°2, la configuration des acteurs impliqués dans la pratique de l'orpaillage à Kolodio Bineda sont repartis de façon différenciée selon les tranches d'âge.

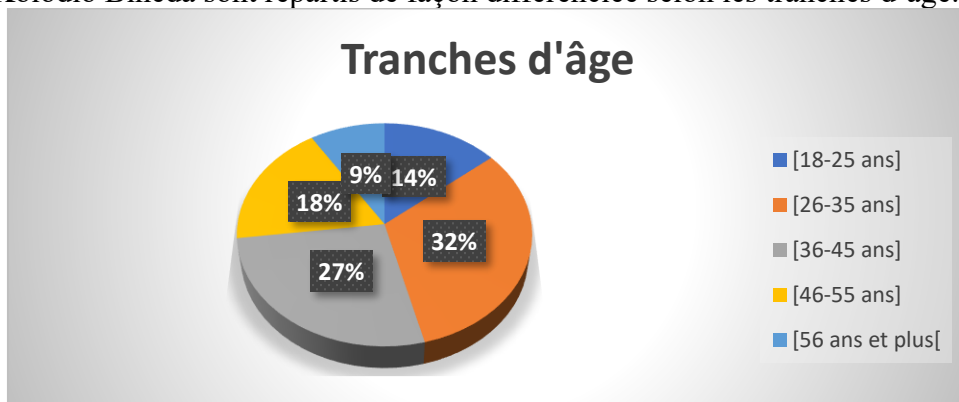


Figure 2. Répartition des enquêtés selon la tranche d'âge
Source : Notre enquête 2021

Les données de la figure n°2 indiquent 32% d'acteurs appartenant à la tranche d'âge [26-35 ans] contre 27% pour la tranche d'âge de [36-45 ans], 18% pour la tranche d'âge de [46-55 ans], 14% pour la tranche d'âge de [18-25 ans] et 9% pour les acteurs de la tranche d'âge de [56 ans et plus]. L'analyse de ces chiffres indique une forte présence des acteurs dont l'âge

est compris entre la tranche d'âge de [26-35 ans] et celle de [36-45 ans] et une faible participation des acteurs de [56 ans et plus]. Cette représentation différenciée des acteurs sur les sites de l'orpaillage trouve son explication par la qualité de la main d'œuvre requise pour travailler dans les mines d'or. En effet, l'activité d'extraction de l'or nécessite des efforts physiques et des privations durant plusieurs heures dans la journée. Frappés par le vieillissement, les acteurs dont l'âge est compris entre [56 ans et plus] [sont pour la plupart jugés inaptes. Toute chose qui montre qu'ils sont de moins en moins recrutés et par ricochet justifie leur faible présence dans la pratique de l'orpaillage dans la localité de Kolodio Bineda. Il ressort de cette analyse que la plupart des acteurs de l'orpaillage clandestin sont des jeunes ruraux à la quête d'un emploi durable. Cette situation entraîne la déscolarisation de plusieurs jeunes et des enfants, qui se représentent la pratique de l'orpaillage comme la solution idéale à leur plein épanouissement. Ces derniers ont abandonné les études pour certains et les travaux champêtres pour les autres sous la pression parentale et/ou conjugale pour s'intéresser à l'orpaillage qu'ils trouvent rentable (T. Schöne, op.cit.). Ce point de vue est corroboré par les propos de K. M., recruteur d'orpailleurs quand il affirme ceci :

Les enfants quittent l'école avec des tenues scolaires faisant croire qu'ils vont à la maison ou à l'école alors qu'en réalité, ils viennent sur nos sites. Ils sont d'une grande aide pour les laveurs car ils puisent de l'eau pour eux, on leur donne des outils pour travailler, on ne peut pas les empêcher de venir, on a besoin de mains d'œuvres.

Il convient de retenir de ce discours, que l'orpaillage a des effets néfastes sur l'éducation des enfants en général et sur la scolarisation des élèves dans la localité de Kolodio Bineda.

2.1.3. Niveau d'étude des orpailleurs : un indicateur peu contraignant

Les données relatives au niveau d'étude montrent que les orpailleurs de la localité de Kolodio Bineda ont un niveau d'étude relativement peu bas. Outre la qualité de la main d'œuvre que constitue les acteurs de moins de 46 ans, comme l'indique la figure n°2 les orpailleurs de la localité de Kolodio Bineda sont pour la plupart des non-scolarisés, déscolarisés ou des sans-emplois. Les sans-emplois sont des jeunes diplômés du CEPE et du BEPC dont l'âge limite d'entrer à la fonction publique est dépassé. Le secteur privé étant saturé, ces jeunes n'ont d'autres choix que de s'investir dans la pratique de l'orpaillage, comme le précise la figure n°3.

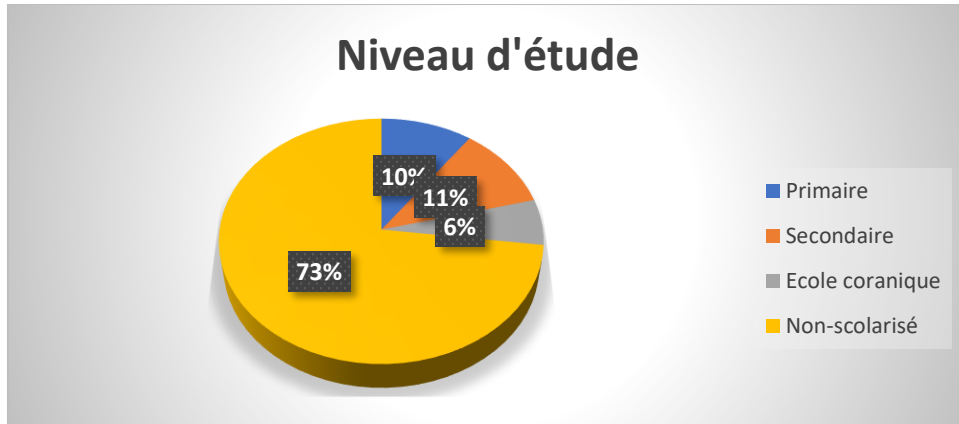


Figure 3. Répartition des enquêtés selon leur niveau d'étude
Source : Notre enquête 2021

L'indicateur niveau d'étude a montré que 73% des orpailleurs sont des non-scolarisés contre 10% qui ont un niveau d'instruction primaire, 11% de niveau secondaire et 6% pour le cycle coranique. Visiblement une lecture détaillée de la figure n° 3 indique une absence d'orpailleur de niveau universitaire. Cela pourrait s'expliquer par le simple fait que conscient des dangers qu'encourent les orpailleurs, les personnes de niveau supérieur préfèrent s'abstenir de prendre part à la pratique de l'orpaillage. Comme les données l'indiquent, le niveau d'étude ne constitue pas une variable significative dans la pratique de l'orpaillage dans la localité de Kolodio Bineda. A ce sujet, les propos de C.S., orpailleur allochtone sont évocateurs : « Ici là on ne sait pas lire, on connaît juste nos kilogrammes d'or ». Cela sous-entend que nombreux sont les orpailleurs qui ne savent ni lire, ni écrire. Cette situation révèle pour ainsi dire le supra de la force de travail physique sur celui du travail intellectuel dans les mines d'or de la localité de Kolodio Bineda.

2.1.4. Statut matrimonial des orpailleurs comme source de motivation sociale

La pratique de l'orpaillage dans la localité de Kolodio Bineda est une activité qui n'échappe à aucune couche sociale de ladite localité. Comme le démontre la figure n°4 l'activité de l'orpaillage enregistre la présence de mariés, célibataires et de veufs. En revanche, il convient de préciser que tenu du fait que l'étude s'est déroulée dans un espace rural, alors il faut comprendre que le concept de marié prend en compte le mariage civil et le mariage coutumier.

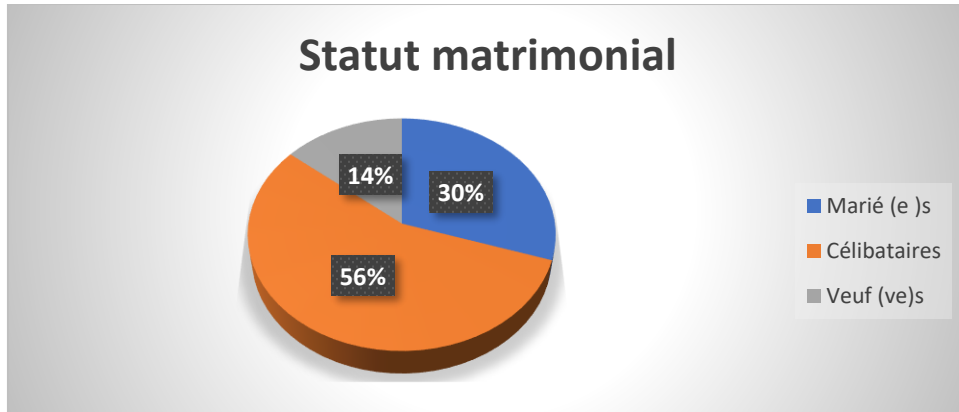


Figure 4. Répartition des enquêtés selon le statut matrimonial
Source : Notre enquête 2021

La répartition des orpailleurs selon le statut matrimonial permet de découvrir une prédominance de célibataires dans la pratique de l'orpaillage dans la localité de Kolodio Bineda. En effet, 56% d'orpailleurs sont des célibataires, contre 30% de mariés (état civil et coutumièrement). Aussi 14% de veufs participent-ils à la pratique de l'orpaillage dans la localité. Comme dans toutes les communautés rurales, les réalités socio-culturelles de la localité de Kolodio Bineda privilégient et encouragent les unions matérialisées, surtout au niveau coutumier. Les résultats de cette étude montrent une fois de plus que la pratique de l'orpaillage est majoritairement dominée par des jeunes célibataires. Face à la réduction des terres cultivables, qui les maintient dans un état de paupérisation, ces jeunes orpailleurs sont à la recherche de moyens financiers afin de se reconstruire et de repositionner socialement. Ce repositionnement se manifeste par une autonomisation financière, la célébration du mariage, la satisfaction des besoins de subsistance et du bien-être de la famille.

2.1.5. Activités exercées par les acteurs avant la pratique de l'orpaillage

Avant l'avènement de l'orpaillage dans la localité de Kolodio Bineda, les populations de la localité étaient majoritairement des agriculteurs. Cependant, depuis la pratique de l'orpaillage dans cette localité, nombreux sont ceux qui se sont convertis en orpailleurs.

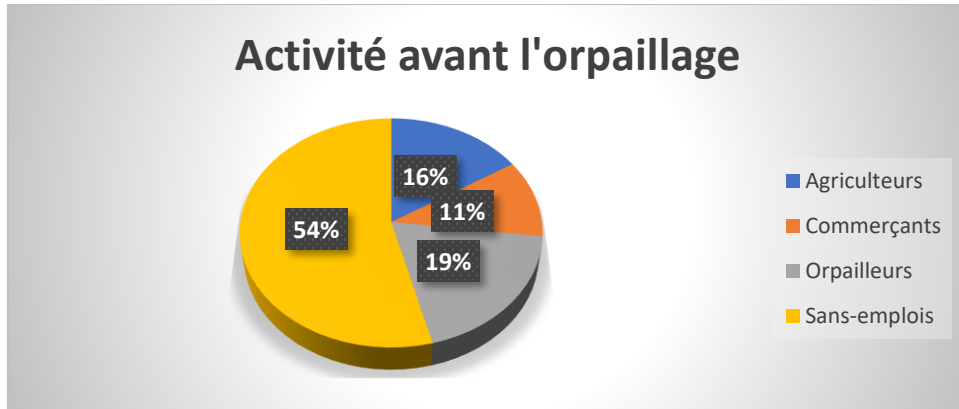


Figure 5. Répartition des enquêtés selon l'activité exercée avant l'orpaillage
Source : Notre enquête 2021

L'analyse de la figure n°5 laisse voir que 54% d'orpailleurs identifiés dans le cadre de cette étude étaient majoritairement des jeunes à la quête d'un emploi, contre 19% d'acteurs déjà orpailleurs, 16% d'agriculteurs et 11% de commerçants ayant abandonné leur commerce pour se reconvertir en acteur d'orpaillage. Ainsi l'activité de l'orpaillage a-t-elle eu un impact significatif sur la disponibilité des jeunes ruraux à apporter de l'aide à leurs parents dans les activités agricoles. Elle a également contribué à la reconversion des marchands d'habits et de denrées alimentaires en travailleurs clandestins ou en marchands exclusif de l'or. C'est dans cet ordre d'idée que M.Y parent d'un jeune orpailleur a affirmé ce qui suit : « *Avec nos travaux champêtres, on n'a pas le temps de chercher de l'or, ce sont nos fils qui sont dans les parcs* ». Il ressort des données de cette étude que l'arrivée de l'orpaillage clandestin, les localités environnantes de la zone d'exploitation de l'or au départ agricoles, souffrent d'une pénurie de bras valides. La pratique de l'orpaillage dans cette localité a entraîné la délocalisation de la main d'œuvre des travaux champêtres vers les différents sites d'orpaillage. Ainsi majoritairement agriculteurs les jeunes de la localité de Kolodio Bineda vont-ils se reconvertir dans l'orpaillage qu'ils jugent rentables au détriment des travaux champêtres (T. Schöne, 2018). Dans ces conditions, les travaux champêtres sont délaissés aux personnes quasi-inactives qui constituent malgré elles la main d'œuvre des travaux champêtres. En plus de la faiblesse de la main d'œuvre locale s'ajoutent la réduction des terres cultivables et l'infertilité des sols qui se répercutent sur les productions agricoles qui deviennent de plus en plus faibles. Les populations de la localité de Kolodio Bineda se retrouvent ainsi contraintes d'importer les produits vivriers des localités voisines. Toute chose qui participe pour ainsi dire à la cherté drastique de la vie dans la localité et par

conséquent au maintien des populations de Kolodio Bineda dans un état de paupérisation sans précédent.

2.2. Identité culturelle comme catalyseur structurant dans la pratique de l'orpaillage à Kolodio Binéda

A ce niveau de la présentation des résultats de cette étude, l'appartenance religieuse et l'origine ont joué un rôle déterminant dans la participation des orpailleurs aux activités minières dans la localité de Kolodio Bineda. Ces deux indicateurs de l'identité culturelle ont été également mis en corrélation avec les représentations symboliques, idéologiques et axiologiques que les acteurs associent à la pratique de l'orpaillage dans la localité de Kolodio Bineda.

2.2.1. Religion comme moyen de contestation de la pratique de l'orpaillage

Dans le cadre de cette étude, l'appartenances religieuse a été construite autour de quatre grands groupes à savoir : le groupe des musulmans, des chrétiens, des animistes et ceux regroupés au sein de la variable « autres ». Il faut entendre par « autres » toutes les orientations religieuses non-révélees.

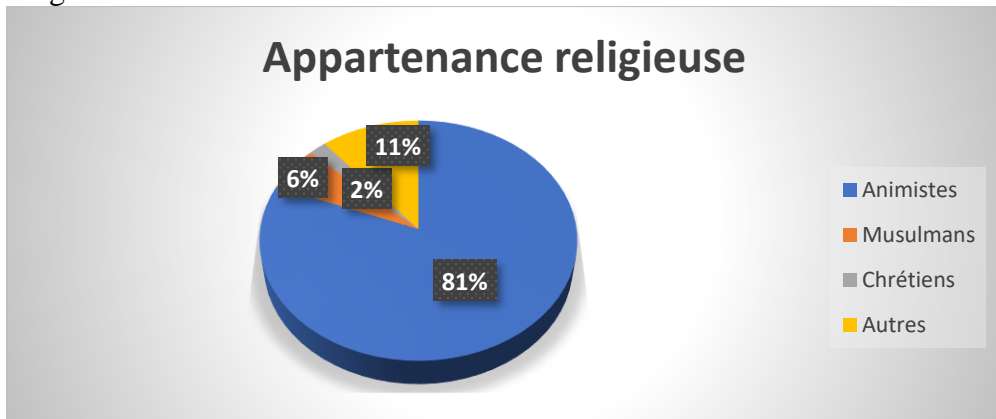


Figure 6. Répartition des enquêtés selon l'appartenance religieuse
Source : Notre enquête 2021

Les données de l'étude indiquent 81% d'animistes présents sur les sites d'orpaillage contre 11% d'orpailleurs appartenant aux religions non-révélees, 6% de musulmans et 2% de chrétiens. Au regard de ces statistiques, il convient de mentionner que l'appartenance religieuse impact fortement la participation à la pratique de l'orpaillage dans la localité de Kolodio Bineda. La forte présence d'orpailleurs animistes, constituée majoritairement d'allogènes se justifie en partie par le caractère illégal de la pratique de l'orpaillage. Ainsi l'appartenance religieuse constitue-t-elle un obstacle et

donc un frein à la participation des croyants à cette activité. Les adeptes des religions révélées ou non se représentent négativement la pratique de l'orpaillage en fonction des représentations sociales qu'ils associent à cette pratique. Ces représentations sociales trouvent leur légitimité sociale dans les systèmes de valeurs dans lesquels ces croyants sont encastrés au sein de la famille et/ou dans les systèmes de relations verticales dans lesquels ils sont endoctrinés dans les temples et les sanctuaires. En revanche, des animistes autochtones préfèrent aussi s'abstenir de la pratique de l'orpaillage en raison des présentations symboliques, idéologiques et axiologiques qu'ils associent à l'or. A ce sujet, les propos de S.C., jeune autochtone non orpailleur illustrent parfaitement ce point de vue. « *On utilise l'or que pour des rituels et cela est transmis à nos générations, car nous cohabitons avec la nature, si on extrait l'or certains éléments des esprits peuvent ne plus exister* ». A y voir de près, il n'est pas exagéré d'affirmer que l'autochtonie se positionne comme une valeur sociale qui discute la pratique de l'orpaillage. Dans ces conditions, les sites susceptibles de contenir de l'or sont ainsi considérés comme des réceptacles de divinité dans la localité de Kolodio Bineda.

2.2.2. Provenance des acteurs dans les sites d'orpaillages

Dans la localité de Kolodio Bineda, l'orpaillage est pratiqué par des acteurs issus d'horizons divers. Le dépouillement des données a permis de détecter la présence d'autochtones et des non-autochtones sur les différents sites d'orpaillage.

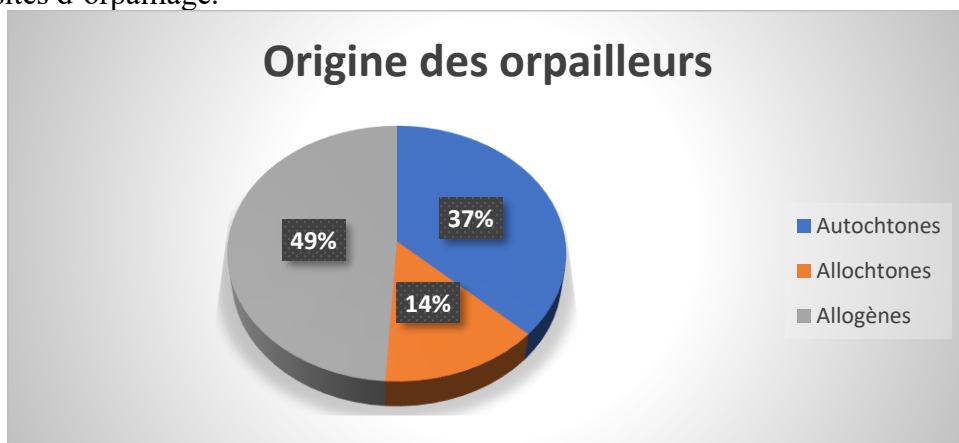


Figure 7. Répartition des enquêtés selon leur origine
Source : Notre enquête 2021

La figure n°7 met en évidence la provenance des orpailleurs en activité sur les sites d'orpaillage. Les données statistiques indiquent 49% d'allogènes présents sur les sites d'orpaillage contre 37% d'autochtones et 14% d'allochtones. Les résultats de l'étude montrent une forte présence

d'allogènes sur les sites d'orpaillage dans la localité de Kolodio Binéda. La prédominance des allogènes majoritairement burkinabé est mise en relief par M.E., agent OIPR en ces termes : « *Ici, les sites d'orpaillage sont bondés d'étrangers c'est-à-dire des burkinabés, des maliens, des guinéens, et même des ghanéens et plus souvent ils sont propriétaires des terres, c'est ce qui appauvrissent les villageois, vu qu'ils cèdent leurs terres pour de l'argent* ». Il ressort de ce discours, que nombreux sont les allogènes, qui s'inscrivent dans un eldorado ivoirien jugé prometteur. La forte présence des burkinabés et maliens dans l'orpaillage s'explique par la longue tradition de leurs pays. Cette situation est soutenue par A.M., orpailleur malien en précisant que : « *Ce travail, c'est notre affaire. Depuis le pays on travaille dans or. On est venu en ici [Côte d'Ivoire] pour avoir beaucoup d'argent. Les gens ici ne connaissent pas travail de l'or* ». Les migrants orpailleurs venus majoritairement des pays limitrophes notamment de la Guinée Conakry, du Ghana, du Mali et du Burkina Faso, ont immigré avec leur savoir-faire pour constituer une main d'œuvre étrangère expérimentée dans la pratique de l'orpaillage.

2.3. Orpaillage : entre espoir et désillusion des populations de Kolodio Binéda

L'avènement de la pratique de l'orpaillage avec l'arrivée des migrants orpailleurs majoritairement allogènes a été un poids non négligeable dans la dynamique et le changement social dans la localité de Kolodio Binéda. L'installation des orpailleurs dans la localité a ainsi contribué à la déstructuration et à la restructuration de l'ensemble du corps social. Le travail social exclusivement agricole a connu une mutation sociale pour se transformer en travail minier.

2.3.1. Orpaillage, le défi de l'employabilité des jeunes ruraux

L'orpaillage a toujours suscité de vives tensions et de polémiques au sein des communautés rurales. Même au sein des défenseurs de cette activité, il est différemment perçu. En effet, les entretiens réalisés auprès des orpailleurs a permis de dégager deux différentes façons de percevoir le phénomène de l'orpaillage.

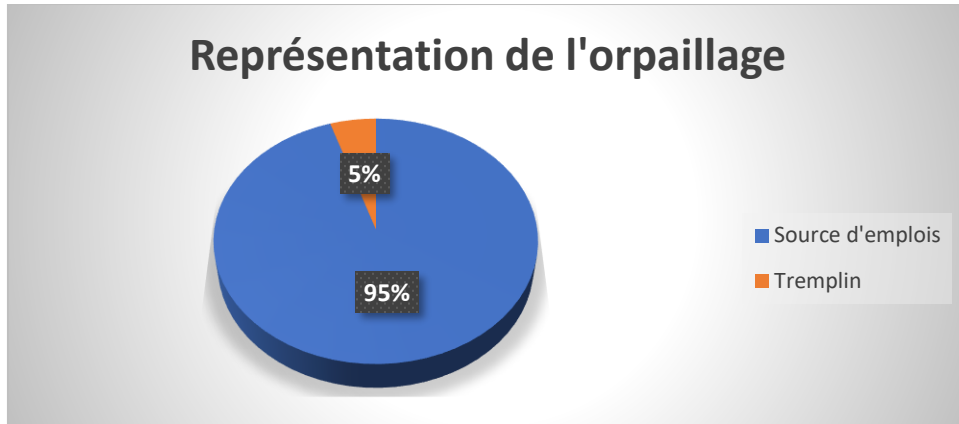


Figure 8. Répartition des enquêtés selon la présentation associée à l'orpaillage
Source : Notre enquête 2021

Il ressort de la figure n°8 que 95 % d'orpailleurs se représentent la pratique de l'orpaillage comme un travail acquis de façon définitive contre 5% qui le considère comme une activité momentanée. Bien que conscients des dangers encourus, la totalité des orpailleurs se représentent positivement la pratique de l'orpaillage dans la localité de Kolodio Bineda. Ils estiment que la pratique de l'orpaillage a participé à la déconstruction et à la reconstruction de leur statut social au sein de la communauté. Surtout au niveau des orpailleurs autochtones, l'avènement de l'activité minière dans la localité a contribué fortement à la lutte contre le chômage des jeunes. En effet, outre le travail d'orpailleurs, plusieurs opportunités d'emplois se sont présentées à plusieurs jeunes de la localité. Il s'agit notamment de la gestion des box de transfert d'argent (mobile money), des cyber-cafés, des lieux de restauration, des buvettes, etc. Ainsi la pratique de l'orpaillage a-t-elle contribué à la (re)modélisation d'un type nouveau de jeune dévoué favorable à l'esprit d'entrepreneuriat et de l'auto-emploi dans la localité de Kolodio Bineda. Dans ces conditions, la pratique de l'orpaillage se positionne comme un véritable espoir d'employabilité et de repositionnement social des jeunes orpailleurs dans la localité de Kolodio Bineda.

Bien qu'ayant participé au développement à certains égards à l'esprit de créativité chez les jeunes enquêtés d'une employabilité durable, il convient tout de même reconnaître que l'orpaillage a entraîné la modification des rapports sociaux de production jadis embrigadés dans le monopole des chefs de familles. En effet, avec l'arrivée de l'orpaillage, cette domination des chefs de familles s'est décomposée d'une part ; puis s'est recomposée d'autre part ; pour ainsi donner naissance à une nouvelle forme de gestion de la main d'œuvre dominée dorénavant par les barons du secteur.

2.3.2. Orpaillage et ses effets pervers

A l'annonce du projet, l'orpaillage a été présenté par les défenseurs comme le souffle d'oxygène capable de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations de la localité de Kolodio Bineda. En revanche, ce projet de changement social a plutôt conduit au maintien de la population dans un état de vulnérabilité et de précarité. C'est à ce titre que des autochtones comme A.T.O., agriculteur ont refusé de céder leur parcelle pour la pratique de l'orpaillage. « *La terre ne nous appartient plus c'est pour les étrangers qui viennent nous piller notre or, avant on prenait l'or pour nos sacrifices et aujourd'hui ils ont tous gâté, nos fétiches, nous obligent souvent à ne pas aller sur les sites* », a fait savoir A.T.O. Dans cette perspective, les populations estiment qu'elles sont victimes d'une rupture dans leurs rapports aux hommes, aux divinités et à la terre. Pour eux, la pratique de l'orpaillage a contribué à la désacralisation des sites et par ricochet à la remise en cause de leur identité culturelle. Outre la menace de la perte de leur identité culturelle, les populations de la localité de Kolodio Bineda font face à cherté de la vie avec l'avènement de l'orpaillage, comme l'indiquent les données enregistrées dans la figure n°9.

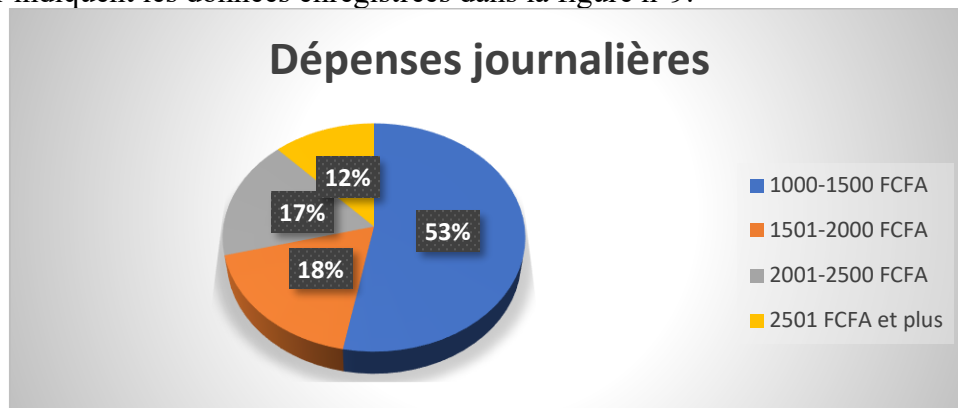


Figure 9. Répartition des enquêtés selon les dépenses journalières

Source : Notre enquête 2021

La répartition des enquêtés selon les dépenses journalières indique 53% d'orpailleurs qui dépensent entre 1000 et 1500 FCFA, contre 18% dont les dépenses oscillent entre 1501 et 2000 FCFA, 17% entre 2001 et 2500 FCFA et 12% entre 2501 FCFA et plus. Ce tableau des dépenses confirme bien la cherté de la vie à laquelle les populations de la localité font face avec l'avènement de l'orpaillage. Cette situation de précarité est reconnue par un C. M., orpailleur occasionnel en ces termes : « ... *Nos faibles revenus nous emmènent aux sites, malgré cela ça ne va pas* ». Ces propos illustrent bien les conditions de vie dans lesquelles les populations sont insérées, du fait de l'orpaillage.

Cette situation de précarité est observable également avec l'état des habitats dans lesquels les populations en général et les orpailleurs en particulier vivent. A y voir de près, l'avènement de l'orpaillage n'a pas significativement impacté le dortoir des orpailleurs.

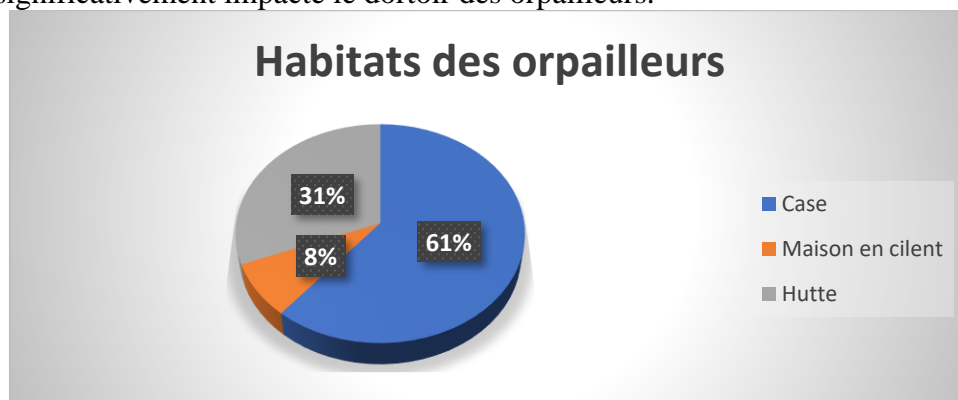


Figure 10. Répartition des enquêtés selon leur habitat
Source : Notre enquête 2021

Les données de l'étude révèlent une fois de plus l'état de paupérisation dans laquelle les orpailleurs sont maintenus. En effet, 61% des orpailleurs reconnaissent qu'ils vivent encore dans des cases contre 31% dans des huttes et 8% pour ceux qui vivent dans une maison en ciment. Ces différentes caractéristiques des bâtis justifient la précarité sociale des populations en général et celle des orpailleurs en particulier. « *En temps normal on ne peut rien faire avec ce qu'on gagne, ici nous n'arrivons pas à manger, on va construire comment ? l'essentielle c'est de dormir pour aller aux champs le lendemain, le plus important c'est la nourriture* », précise P.L., un jeune orpailleur autochtone. En revanche, il est important de souligner que les rares maisons en ciment sont l'œuvre de quelques jeunes orpailleurs de la localité. Par ailleurs, les différentes observations ont permis de constater qu'en dépit de la pratique de l'orpaillage la localité de Kolodio Bineda regorge d'individus vivant dans des champs avec des conditions de vie qui laissent à désirer. Aussi subsistent-ils au nombre des effets pervers induits par l'activité de l'orpaillage, l'insécurité. Elle sévit à un rythme à croissance exponentielle surtout avec la présence des travailleurs migrants, des professionnelles du sexe, des vendeurs de stupéfiants, etc. La mise en relation de l'insécurité des populations avec l'arrivée des orpailleurs dans la localité a permis de relever une fréquence régulière de braquages, de règlements, d'agressions et de meurtres dans la localité. Ainsi le niveau de sécurité dans la localité de Kolodio Boneda laisse-t-il à désirer avec la formation de plusieurs gangs qui se défient à longueur de journée. C'est dans cette optique qu'un notable a affirmé ceci :

On n'est pas en sécurité ici, depuis leur arrivée [orpailleurs] les coupeurs de route et les braquages sont présents dans nos villages, vu que les orpailleurs transportent assez d'argent et nous population nous ne sommes pas épargnés, car souvent les jours du marché certains commerçant se font agresser par ces individus, ce qui rends notre zone très dangereuse [...] tu ne peux pas traverser toute la ZKB sans te faire agresser c'est impossible.

La situation d'insécurité que décrit ce notable au quotidien est relative à des sentiments de peur au sein de la population. Toute chose qui laisse entrevoir que le niveau de sécurité est très bas depuis l'arrivée des orpailleurs dans la localité de Kolodio Bineda.

3. Discussion des résultats de l'étude

Les investigations réalisées dans le cadre de cette étude dans la localité de Kolodio Binéda ont donné lieu à trois résultats essentiels qui constituent les points de discussion de cet article. En guise de rappel, il convient de mentionner que les résultats de l'étude oscillent autour des trois thématiques suivantes : (i) l'identité sociale et la participation à la pratique de l'orpaillage, (ii) l'identité culturelle comme catalyseur structurant dans la pratique de l'orpaillage et (iii) l'orpaillage : entre espoir et désillusion des populations de Kolodio Bineda.

Comme susmentionné, l'un des objectifs de cette étude était de dégager l'identité sociale des orpailleurs impliqués dans l'extraction de l'or dans la localité de Kolodio Bineda. En effet, les variables telles que : le sexe, l'âge, le niveau d'étude des acteurs de la filière, la situation matrimoniale et la profession préalablement exercée par les orpailleurs. La variable sociale relative au sexe a montré qu'il y'a moins de femmes dans ce secteur. Cette situation montre comment les femmes sont relayées au second plan dans les activités professionnelles dans le monde rural ivoirien. Aussi les résultats ont-ils montré que les orpailleurs sont majoritairement des jeunes célibataires, sans-emploi. Parmi ceux-ci, nombreux sont ceux qui ont été déscolarisés et d'autres à la solde du chef de famille en qualité de main d'œuvre locale dans le cadre de travaux champêtres. L'indicateur niveau d'étude a montré que les orpailleurs sont majoritairement des non-scolarisés qui avait pour activité les travaux champêtres.

Les résultats de cette étude montrent que l'indicateur sexe a été révélé comme une variable discriminante dans la pratique de l'orpaillage dans la localité de Kolodio Bineda. Ainsi cette étude est arrivée à la démonstration selon laquelle l'identité sociale liée au sexe est un facteur de différenciation sociale et par ricochet d'exclusion dans la participation à la pratique de l'orpaillage dans la localité de Kolodio Bineda. Cette différenciation sociale observée dans la participation des femmes à la

pratique de l'orpaillage s'inscrit dans la théorie de la division sexuelle du travail développée par D. Kergoat (2001). Il fonde sa théorie en distinguant « deux principes de la division sexuelle du travail : la séparation (le travail masculin est différent du travail féminin) et la hiérarchie (le travail masculin a toujours une valeur supérieure au travail féminin) » cité par M-C Bureau, A. Corsani, O. Giraud, F. Rey (2019, p.339). Aussi ces résultats rejoignent-ils ceux de A. Adjamagbo et al, (2006), qui précisent dans leurs travaux que la division du travail lié au sexe maintient la femme dans un rôle exclusivement dédié aux tâches ménagères.

La position attribuée à la femme dans le milieu rural tire sa légitimité de la pesanteur culturelle qui constitue un élément structurant dans la pratique de l'orpaillage dans la localité de Kolodio Bineda. En effet, l'appartenance religieuse, l'origine des orpailleurs, les représentations symboliques, idéologiques et axiologiques ont été questionnées dans cette étude. Il ressort des résultats que les animistes non-autochtones sont majoritairement impliqués dans la pratique de l'orpaillage dans la localité de Kolodio Bineda. Par conséquent, les chrétiens, les musulmans et les adeptes des autres religions dites non-révélees se sont retrouvés confinés dans les travaux champêtres du fait du poids des représentations sociales que leurs différentes religions associent à la pratique de l'orpaillage. Dans cette perspective, l'autochtonie et l'appartenance à une religion autre que l'animisme sont perçues par les populations comme des éléments de la pesanteur culturelle, qui justifient la participation à la pratique de l'orpaillage dans la localité de Kolodio Bineda. Ce résultat trouve son encrage théorique dans le structuro-constructivisme de P. Bourdieu (1970), cité par C. Coudray (2019). Dans ses travaux, C. Coudray (op.cit.) met en avant le concept d'*habitus* et privilégie également la notion de « structure sociale ». L'auteur parvient à la démonstration selon laquelle l'appréhension des comportements humains est guidée par « une structure intériorisée qui se traduit par une action non réfléchie [...] mais qui conforte, inconsciemment, les positions de chacun dans l'espace social » (C. Coudray, op.cit., p.1). Aussi défend-t-il le point de vue de P. Bourdieu (idem.), et admet que : « *l'habitus* est une structure incorporée qui donne une prédisposition à agir » (C. Coudray, op.cit., p.2).

Comme le démontrent les résultats de cette étude et les travaux antérieurs, l'identité culturelle constitue un véritable catalyseur de prise de décisions, de construction et de transformation sociale. Elle demeure dans le milieu rural le sceau et le gage de la légitimation, de la validation et de la participation des agents sociaux aux projets de développement durable. En effet, les résultats de l'étude révèlent une relative participation de la population autochtone dans la pratique de l'orpaillage dans l'ensemble. Ce taux d'abstention se justifie par le poids des us et coutumes qui commandent

et orientent les actions communautaires. A cela s'ajoute la cherté des denrées alimentaires due au délaissement de l'agriculture au profil des activités minières. Aussi les populations vivent-elles dans une extrême précarité de vie corollée par une insécurité grandissante, comme le souligne D. Goh (2016).

Vu les conditions de vie des populations, il convient de reconnaître que l'installation des orpailleurs dans la localité de Kolodio Bineda est un échec. Le diagnostic de la pratique de l'orpaillage reste insatisfaisant. Les retombées de l'orpaillage ne profitent qu'à une minorité d'acteurs impliqués dans le secteur. Cet impact s'est résolument résigné à une classe privilégiée, qui constitue ce que C. Meillassoux (2013) appelle la super structure. Dans ces conditions, cette étude soutient la thèse selon laquelle la localité de Kolodio Bineda s'est inscrite dans un processus de dynamique et de changement social inachevé. Ce point de vue rejoint les résultats des travaux des auteurs tels que : K. Babi (2011) et D. Goh (idem.), C-P Punam, A. L. Dabalén et B. C. Land (op.cit.) et ceux de l'IFDD (op.cit.), qui mettent en exergue l'impact négatif de l'exploitation de l'or sur les conditions de vie des populations riveraines. En effet, dans la préface de la revue *Liaison Énergie-Francophonie*, la Directrice de l'IFDD (op.cit., p.1) a fait savoir que les avantages liés à l'exploitation de l'or, « ...ne devraient cependant pas occulter les impacts sur les populations locales en termes de renchérissement des coûts de la vie, de perte de terres ou de conflits d'usage de certaines ressources comme l'eau, les forêts, etc. ». Ainsi cette étude est-elle arrivée à la conclusion selon laquelle la prolifération de l'orpaillage n'a pas contribué de façon positive à l'amélioration des conditions de vie de l'ensemble du corps social dans la localité de Kolodio Bineda. Au contraire, elle a plutôt participé à maintenir et à accentuer davantage l'état de précarité dans laquelle sont insérées les populations de cette localité.

Conclusion

La présente étude a abordé la question de la prolifération de l'orpaillage en lien avec la lutte contre le chômage et la paupérisation des populations de la localité de Kolodio Bineda. Ainsi l'objectif de ce travail de recherche a-t-il été d'analyser l'implication de l'orpaillage dans la lutte contre le chômage et dans la construction de la précarité de vie des populations de la localité de Kolodio Bineda. Dans cette perspective cette étude est parvenue à démontrer que la pratique de l'orpaillage est perçue comme un catalyseur d'employabilité des jeunes dans la localité. En revanche, le caractère illégal et la forte proportion de migrants orpailleurs ont été des forces d'obstacles dans l'amélioration des conditions de vie des populations de la localité de Kolodio Bineda.

References:

1. ADJAMAGBO Agnès, DELAUNAY Valérie, LEVI Pierre et NDIAYE Ousmane, 2006, Comment les ménages d'une zone rurale du Sénégal gèrent-ils leurs ressources ? *Études rurales* [En ligne], 177 | 2006, Consulté le 10 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/etudesrurales/8278> ; DOI : 10.4000/etudesrurales.8278
2. BABI Khadija, 2001, *Perceptions du développement minier durable par les acteurs locaux, gouvernementaux et industriels au Maroc*, Mémoire de maîtrise en gestion des organisations, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, 82p.
3. BUREAU Marie-Christine, CORSANI Antonella, GIRAUD Olivier, REY Frédéric, 2019, *Nouvelle division sexuelle du travail, Les zones grises des relations de travail et d'emploi : un dictionnaire sociologique – 1a ed . – Buenos Aires : Teseo, p.337-347. Consulté le 02/03/2022.* www.teseopress.com/dictionnaire/chapter/matermittentes-2
4. COUDRAY Chloé, 2019, *L'Habitus, Pierre Bourdieu (Fiche concept)*, Partageons L'Eco, 2p. <http://partageonsleco.com>. Consulté le 20/02/2023.
5. Eco-conseil, 2012, *L ' industrie minière et le développement durable*. (Document de travail), Université du Québec à Chicoutimi. Québec, pp5-7. https://archives.bape.gouv.qc.ca/sections/mandats/mine_apatite_septiles/documents/DC3.pdf. Consulté le 22/01/2023.
6. GOH Denis, 2016, L'exploitation Artisanale De L'or En Côte d'Ivoire : La Persistance D'une Activité Illégale, *European Scientific Journal January 2016 edition vol.12, No.3, pp.1857-7881.* <http://dx.doi.org/10.19044/esj.2016.v12n3p18>. Consulté le 21 /02/2023.
7. Institut National de la Statistique et AFRISTAT. 2019. *Enquête Régionale Intégrée sur l'Emploi et le Secteur Informel, 2017 : Rapport final*. Abidjan, Côte d'Ivoire et Bamako, Mali : INS et AFRISTAT, 287p.
KERGOAT Danièle, 2001, “Division sexuelle du travail et rapports sociaux de sexe”, in *Bisilliat, Jeanne, et Christine Verschuur. Genre et économie : un premier éclairage.* Genève : Graduate Institute Publications, 2001, pp.78-88, DOI : 10.4000/books.iheid.5419.

8. MEILLASSOUX Claude, 2013, Sans feu ni lieu... Femmes, greniers et capitaux. In *Genre, migrations et globalisation de la reproduction sociale*. Cahiers genre et développement. N° 9. (Dir.) C. Verschuur et C. Catarino. Paris : L'Harmattan, p.53-66. <https://books.openedition.org/iheid/5947?lang=fr>. Consulté le 03/03/2022
9. OCDE, 2007, *L'Afrique de l'Ouest : Une région en mouvement Une région en mutation Une région en voie d'intégration, document de travail*, 66p. <https://www.oecd.org/fr/csao/publications/38512130.pdf>. Consulté le 21/01/2023.
10. PUNAM Chuhan-Pole, DABALEN Andrew L. et LAND Bryan Christopher, 2020, *L'exploitation minière en Afrique : les communautés locales en tirent-elles parti ?* » Collection L'Afrique en développement. Washington, DC : La Banque mondiale. DOI : 10.1596/978-1-4648-1395-5. 225p. Licence : Creative Commons Attribution CC BY 3.0 IGO
11. SCHÖNE Thilo, 2018, *Regard jeune, Analyses politiques sur la Côte d'Ivoire*, Bureau de la Friedrich-Ebert-Stiftung (FES) Côte d'Ivoire, 38p. <https://library.fes.de/pdf-files/bueros/elfenbeinkueste/14575/index.html>. Consulté le 22/01/2023.